

UNIGONG

UN GAMELAN À L'UNIVERSITÉ ou COMMENT FAIRE VIBRER LA CITÉ



Projet porté conjointement par l'association Pantcha Indra et le service de l'Action Culturelle et de l'Animation du Campus de l'université Paris Ovest Nanterre, initié et coordonné par Nicolas Prévôt, Maître de conférences en ethnomusicologie

Pourquoi un <i>gamelan</i> javanais à l'université de Nanterre?	p.2
Les intervenants	p.3
Principes du projet	p.5
Le croisement des publics	
L'expérience de l'altérité	
Une cohésion musicale et sociale	
Déroulement du projet	p.8
Un atelier pilote hebdomadaire à partir de janvier 2014	
Un spectacle en deux parties le 5 juin 2014 au théâtre Koltès	
Un spectacle commenté	
Musique et danse de Java	
Inauguration du gamelan le 10 février 2014	p.11
UNIGONG, un projet à long terme	p.12
Développements visés	
Un cadre plus large :	p.14
Le projet 'Patrimoine Musical des Nanterriens'	
Contact	p.15

Pourquoi un *gamelan* javanais à l'université de Nanterre?

UNIGONG, c'est un gong qui fait rayonner l'université bien au-delà de son territoire et c'est en même temps un gong qui unit, qui rassemble : à la fois l'université et la ville, et des personnes de générations et de milieux très différents.

L'idée peut paraître excentrique, elle est certes exotique. Exotique en France, mais beaucoup moins aux Etats-Unis ou encore au Royaume-Uni où les plus grandes universités possèdent chacune leur gamelan depuis longtemps,¹ comme élément de prestige -un objet d'art et une pratique d'excellence-, mais aussi comme outil pédagogique (au-delà de la musique) et comme **moyen de fédérer des individus**. La spécificité du présent projet est de réunir par une pratique musicale singulière **des étudiants et salariés de l'université et des habitants de Nanterre**.

Le **gamelan** est un ensemble d'instruments en provenance d'Indonésie composé principalement de **gongs** et de **métallophones en bronze**. On y trouve également d'autres types d'instruments : des tambours, une cithare, un rebab et des flûtes.

Pour pouvoir être apprécié et ressenti à sa juste valeur un gamelan doit être joué par **douze à trente musiciens**.

On retrouve des ensembles de gamelan à Bali, Java et Sunda selon des formes et esthétiques différentes. Bien qu'étant joué à l'origine dans les milieux de la Cour royale ou dans des temples hindous, sa pratique est depuis longtemps accessible et développée par toutes les strates sociales. On le retrouve dans des institutions diverses : associations, communautés villageoises, administrations, entreprises, universités.

En Indonésie, même si l'apparition de conservatoires de musique a entraîné un phénomène de professionnalisation de l'artiste, la musique est omniprésente dans le quotidien des indonésiens.

1 Listes des universités possédant un gamelan aux Etats-Unis : http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_gamelan_ensembles_in_the_United_States
Au Royaume-Uni : <http://www.gamelan.org.uk/uklist.htm>
Liste des divers gamelans en France : <http://gamelan.free.fr/>

Tout le monde doit être capable de jouer du gamelan pour accompagner une cérémonie ou un rituel, pour le bien de la société.

Un ensemble de gamelan au sein d'une université française joue un rôle majeur, car il permet, à travers une pratique instrumentale savante, de **tisser du lien social** au sein de l'établissement et avec la ville qui l'entoure. En effet, l'atelier mêle différents acteurs de l'établissement (étudiants, personnel) et des habitants de Nanterre. En raison de son caractère collectif et indivisible, cet instrument a la capacité de créer de la cohésion sociale. Le caractère oral de cette tradition en fait un outil pédagogique très intéressant et une **rencontre sensorielle avec l'altérité** : l'occasion de découvrir petit à petit, par mais au-delà de sa musique, une autre culture, d'entrer de manière empirique dans un autre mode de pensée.²

L'université de Nanterre est ainsi **pionnière** dans cette expérience car **elle est la première université** en France à accueillir un gamelan au sein de son établissement et surtout à proposer des ateliers **croisant les publics** et rayonnant ainsi au-delà du campus. Pionnière également en initiant un **projet expérimental associant recherche et pédagogie**.

Ce n'est évidemment pas par hasard que ce projet émane du département d'anthropologie et du master 'ethnomusicologie et anthropologie de la danse' (EMAD) en particulier, mais les pages suivantes montrent que son intérêt et son rayonnement dépassent très largement ce cadre.

Les intervenants

Les formateurs intervenant dans le projet vivent tous à Nanterre. C'est d'ailleurs de cette opportunité extraordinaire qu'est née la volonté de créer une synergie autour du gamelan, déjà sur place mais sans lieu pour être joué.

² En 2003, le gamelan faisait d'ailleurs partie du programme du baccalauréat, option musique, à travers le livre de l'ethnomusicologue Kati Basset (BASSET Catherine 2003, *Musiques de Bali à Java - L'ordre et la fête* (livre + CD), Editions Actes Sud, Cité de la Musique) et le site extraordinaire l'accompagnant, commandé à la Cité de la musique : <http://www.citedelamusique.fr/gamelan/>
Voir en particulier **le gamelan mécanique**: <http://www.citedelamusique.fr/gamelan/shock.html>

Christophe Moure est **enseignant et principal formateur de gamelan** à la Cité de la musique à Paris, un lieu reconnu pour la pratique du gamelan javanais, précurseur et unique en France.³

Il a passé cinq années en Indonésie pour se former sur ces ensembles instrumentaux auprès de Sri Joko Raharjo, maître de gamelan et grand marionnettiste javanais. Il a organisé de nombreux stages d'initiations en Indonésie et en France. Aujourd'hui, Il dirige une équipe d'intervenants professionnels formés à la Cité de la Musique. Il est aussi **habitant de Nanterre** et possède depuis un peu plus d'un an son propre gamelan, ainsi qu'un ensemble de marionnettes traditionnelles et un écran (ombres), arrivés par bateau de Jakarta (v. photo page précédente). Cet instrument remarquable a déjà fait résonner le musée Guimet, le Centre Mandapa ou encore la Maison de la musique à Nanterre.

Estelle Amy de la Bretèque, **ethnomusicologue** (membre du CREM, Université Paris Ouest Nanterre), est aussi enseignante de gamelan javanais à la cité de la musique (depuis 1999). Elle a également enseigné le gamelan à l'université de Nice (2006-2009) et à l'université de Lisbonne (2011-2012). Elle est **nanterrienne** depuis 2011 et collabore avec Christophe Moure sur des projets pédagogiques et artistiques.

Kadek Puspasari, est une **danseuse professionnelle** très renommée en Indonésie. Javanaise d'origine balinaise, elle maîtrise aussi bien les danses traditionnelles javanaises et balinaises.⁴ Elle est arrivée il y a quatre ans en France aux côtés de Christophe Moure à Nanterre.

Nicolas Prévôt, est **maître de conférences** en Ethnomusicologie au département d'Anthropologie de l'université Paris Ouest Nanterre et habite à Nanterre depuis six ans. Il est coordinateur du master EMAD, membre du CREM-LESC (CNRS) et responsable du programme « Le patrimoine musical des Nanterriens » (v. ci-dessous). Il est l'initiateur du projet UNIGONG et fait le lien entre les divers partenaires.

³ Le gamelan de la cité de la musique : http://www.youtube.com/watch?v=R_ki37hCGWQ
Gilles Delebarre, responsable pédagogique de la Cité de la musique a initié l'acquisition d'un gamelan au sein de cette institution qui mène depuis une vingtaine d'années une réflexion sur la pédagogie et les moyens de transmission des musiques de traditions orales. Les ateliers sont proposés à des publics très variés : professionnels, amateurs, familles, scolaires (interventions ponctuelles), entreprises, écoles de musique. Il en parle ici :

<http://www.youtube.com/watch?v=vT0sIVKweFI>

⁴ Spectacle de l'ensemble Pantcha Indra au Musée Guimet : <http://www.youtube.com/watch?v=u7oGlnk9Pi0>

Principes du projet



Le déballage du gamelan, le jour de son emménagement à l'université en novembre 2013

Le croisement des publics

L'atelier hebdomadaire est piloté par Christophe Moure en collaboration avec Estelle Amy de la Bretèque et d'autres intervenants professionnels. Il mêle une vingtaine **de participants de diverses origines et statuts** tous débutants, sauf quatre élèves confirmés et volontaires pour participer à cette expérience :

- 5 étudiants
- 5 membres du personnel de l'université
- 5 habitants de Nanterre : l'atelier pourra aussi accueillir prochainement quelques jeunes en difficulté.

Ainsi le gamelan est un moyen de contribuer à inscrire un peu plus l'université dans son environnement proche dont le gamelan est lui-même issu : Unigong réunit **des Nanterriens et des**

« **Nanterrois** ». L'usage de ces deux dénominations distinctes est en effet révélateur du fossé qui sépare les universitaires et les habitants et que ce projet peut modestement contribuer à combler.

Au sein d'un même ensemble les niveaux de difficultés peuvent être très variés. La plupart des métalphones sont accessibles individuellement d'un point de vue technique. D'autres, nécessitent une pratique plus approfondie. Une des particularités du gamelan est qu'il permet de réunir des apprenants confirmés et des débutants dans un même groupe. En effet, la grande majorité n'a **jamais joué de gamelan** auparavant, certains n'ont même encore **jamais pratiqué la musique**.

L'expérience de l'altérité

Le premier contact avec le gamelan se fait par le corps : quiconque se trouve immergé parmi les gongs et les lames de bronze vit une **expérience corporelle** intense par la sensation physique de leurs vibrations. La beauté plastique de l'instrument participe de cet enchantement des sens et la décoration de la salle fait l'objet d'un soin particulier.

Pour beaucoup, le gamelan est un instrument très exotique, souvent totalement inconnu et inouï. Il place ceux qui le découvrent face à une forme d'altérité extrême, totalement éloignée de celles que nous connaissons en France généralement connotées par notre histoire, coloniale en particulier : le Maghreb, les Antilles, l'Afrique noire, les Roms, etc. L'Indonésie n'ayant pas de rapport historique particulier avec la France, le gamelan est en effet détaché de toute forme de représentation préalable, n'est relié pour la plupart d'entre nous à aucun imaginaire particulier, véhicule peu d'idées préconçues. Ce « **terrain exotique vierge** », en quelque sorte, est un moyen intéressant de confronter implicitement les participants à la question de l'altérité, au décalage culturel, pour découvrir sans a priori **un autre système de pensée, des valeurs, une esthétique** et peut-être se redécouvrir soi-même.

Qui sait, par exemple, que l'Indonésie est le plus grand pays musulman au monde et que son emblème est pourtant le gamelan, instrument lié au départ au rite hindou ?

Une cohésion musicale et sociale

Il faut être en nombre suffisant pour pouvoir ressentir la structure cyclique de cette musique indonésienne et les vibrations du gamelan qui ont un effet évident sur le corps. La complexité et la virtuosité de cet art résident non pas dans chaque partie individuelle mais dans leur combinaison, l'intrication des rythmes et mélodies, donc dans la nécessaire cohésion de l'ensemble : **la cohésion musicale impliquant une cohésion sociale.**

Il s'agit donc pour les participants de s'écouter les uns les autres, de « **s'entendre** » **dans tous les sens du terme.** La concentration de chacun est mobilisée pour mémoriser et exécuter cette musique de tradition orale. Le respect entre tous est nécessaire, à commencer par le respect pour l'instrument, objet sacré : on se déchausse avant de jouer, on n'enjambe jamais une partie de l'instrument, etc. Aucune voie n'est au-dessus d'une autre, aucune partie n'est mise en avant, personne ne se fait valoir. Ces **valeurs (respect, égalité, humilité)** et cette harmonie sont recherchées au sein du groupe.⁵

Cette expérience vise à **faire corps collectivement**, et à l'éprouver par la musique. Le gamelan permet ainsi de vivre un mode d'être ensemble.

Fort de ces constatations, on comprend l'intérêt de **placer à égalité** un étudiant et un jeune désœuvré, le premier devant faire preuve de modestie par rapport au second (qui saura faire aussi bien que lui), et le second se trouvant valorisé puisque -pour une fois- considéré à égalité. Cette expérience donne par ailleurs à ce dernier l'opportunité de mettre un pied à l'université, en trouvant **une place, une légitimité et un statut** au sein même de l'institution qu'au départ il ne croyait sans doute pas faite pour lui. Simplement et plus généralement, le gamelan permet de rassembler et de fédérer des personnes vivant à proximité les unes des autres sans se fréquenter, étudiants et personnel de l'université, habitants du quartier, quelles que soient leur culture et leur génération.

⁵ Dans la pensée indonésienne, le gamelan est un microcosme qui fait le lien avec l'harmonie de l'univers : en d'autres termes, l'ordre social, l'ordre musical et l'ordre cosmique ne font qu'un.

Déroulement du projet

Un atelier pilote hebdomadaire à partir de janvier 2014

Le présent projet consiste à **mettre en place un premier atelier pilote** sur les principes définis précédemment, notamment le croisement des publics.

Une salle de répétition adaptée et sécurisée a déjà été trouvée sur le campus (bâtiment E) et le gamelan javanais de l'association Pantcha Indra y est installé depuis le mois de novembre 2013 (une salle de plus de 60 m² qui lui est entièrement dédiée et qui a été aménagée pour cet usage).

L'atelier hebdomadaire sera assuré par Christophe Moure (avec Estelle Amy de la Bretèque comme remplaçante ponctuelle éventuelle).

Dès la rentrée prochaine, en septembre 2014, l'atelier pilote sera reconduit avec les mêmes ou d'autres participants et d'autres ateliers sont amenés à se développer conjointement, sur le même principe de mixité sociale (étudiants / personnel université / habitants), en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse (Ministère de la justice), éventuellement avec la maison d'arrêt de Nanterre (situé à 1 km), ou encore avec le collège République voisin (sans bien sûr mélanger les publics des deux derniers établissements). Par ailleurs, un cours articulant théorie et pratique, réservé aux étudiants de master en ethnomusicologie et anthropologie de la danse, est déjà prévu dans la maquette pédagogique (v. plus loin : « Un projet à long terme : Développements visés »).

Un spectacle en deux parties le 5 juin 2014 au théâtre B-M Koltès

La grande expérience de Christophe Moure et d'Estelle Amy de la Bretèque nous permet de garantir un **spectacle de grande qualité pouvant être monté en cinq mois**, même avec des personnes n'ayant jamais pratiqué aucun instrument de musique auparavant, avec le renfort de musiciens confirmés.

Cet atelier pilote est mis en place en vue d'un **concert (entrée libre) le 5 juin 2014 au théâtre Bernard-Marie Koltès** de l'université Paris Ouest Nanterre, dans le cadre des célébrations du **cinquantenaire de l'université**. Il a été validé en tant que tel par le comité d'organisation du cinquantenaire, le lieu réservé et l'événement sera annoncé prochainement dans la programmation culturelle de l'université pour le 2^e semestre 2013-2014.

Au-delà de l'émotion apportée par cette musique à la fois exotique et séduisante aux oreilles occidentales, un concert donné par des novices ne peut que susciter respect et admiration. Il constituera un prélude au programme donné par des musiciens chevronnés de l'**ensemble Pantcha Indra** dirigé par C. Moure (qui comprend éventuellement un théâtre d'ombres), qui suscitera également respect et admiration de la part des novices, en même temps qu'il pourra créer une aspiration à poursuivre l'apprentissage.



Un spectacle commenté

Le concert sera introduit et commenté tout du long par l'ethnomusicologue Estelle Amy de la Bretèque (chercheuse au CREM-CNRS) qui est en même temps musicienne et chanteuse au sein de l'ensemble gamelan. Sans en faire une conférence académique, le concert sera ainsi conçu comme un moment à la fois spectaculaire et didactique. Cette forme de **spectacle didactique** autour du gamelan a été expérimentée par Estelle Amy de la Bretèque et a obtenu un grand succès au Musée du Quai Branly, à l'occasion du colloque international de l'EASA organisé par l'université de Nanterre en juillet 2012.

Musique et danse de Java

Le gamelan accompagne traditionnellement la danse que le public aura la chance d'admirer à travers la danseuse **Kadek Puspasari**, qui incarne plusieurs divinités dont elle porte les masques et incorpore la gestuelle (v. note 4).



Inauguration du gamelan le 10 février 2014

Comme le veut la tradition, une inauguration rituelle du gamelan aura lieu le 10 février 2014 à 18h dans le grand hall du bâtiment B de l'université Paris Ouest Nanterre, en présence de M. Jean-François Balaudé Président de l'université et des principaux partenaires invités à s'associer et à soutenir le projet UNIGONG.

Il sera l'occasion d'une **démonstration de gamelan** par des musiciens confirmés (en présence de la danseuse Kadek Pusapari) et d'une présentation du fonctionnement de l'atelier pédagogique.

Cet événement sera suivi d'un **cocktail**.



UNIGONG, un projet à long terme

Développements visés

Au-delà des célébrations du cinquantenaire de l'université, le projet de gamelan est pensé comme **un projet à plus long terme au sein de l'université** (jusqu'à l'année 2015-2016 au moins).

Il prévoit :

- le développement **d'autres ateliers mixtes** « Nanterrois-Nanterriens » :
 - * dans le cadre du projet **Kairos** : en partenariat avec la PJJ de Nanterre et/ou la Maison d'arrêt de Nanterre
 - * en partenariat avec des **collèges** ou **lycées** de Nanterre (ex. le Collège République à proximité de l'université) : on sait l'importance et l'intérêt de rendre accessible et de faire découvrir l'université à des élèves. Il est beaucoup plus facile de s'y projeter dans l'avenir quand on l'a déjà fréquenté et qu'on y a même étudié, au sein d'ateliers mixtes étudiants/collégiens ou étudiants/lycéens par exemple.
- un projet de **création artistique sur deux années** avec l'ensemble de musique contemporaine **TM+** en résidence à Nanterre: dans l'optique d'un concert **mêlant des musiciens amateurs** nanterriens (ville-université) **et des musiciens professionnels** d'envergure internationale.⁶
- une **unité d'enseignement (M1 EMAD)** articulant théorie et pratique ethnomusicologiques (déjà prévue dans la maquette 2014-2018 du **département d'Anthropologie**)
- Un atelier **intergénérationnel** mêlant des étudiants de l'Université de la culture permanente (**UCP**) et d'autres étudiants.

⁶ <http://www.tmplus.org/web/>

- une collaboration avec **L'ARIAM Ile-de-France** : ateliers-stages de **formation continue** auprès de musiciens ou danseurs professionnels
- Un **atelier de danses indonésiennes** (associées au gamelan) est prévu sur le même principe en partenariat avec le **SUAPS** de l'université : certaines pratiques collectives comme les danses de Sumatra (que Kadek Pusapari enseigne) sont particulièrement intéressantes.
- Un atelier de **marionnettes** Wayang Kulit : ex. extraits du Ramayana (en lien avec le département Arts du spectacle ?) ; l'association Pantcha Indra possède un écran de 4 m. et un ensemble de 250 marionnettes ; Christophe Moure a été formé en Indonésie à leur manipulation dans le genre épique Wayang Kulit.
- Les ateliers de gamelan peuvent aller de pair avec des **ateliers de kechak** qui lui sont complémentaires : Christophe Moure et Estelle Amy de la Bretèque y sont également formés.
 Cette forme vocale et corporelle (on parle de « gamelan vocal ») – au départ rituelle- est également extrêmement intéressante pour ses effets de cohésion sur un groupe.⁷
- Des **ateliers/stages** pourraient être ouverts à des **comités d'entreprises**

⁷ Exemple de Kechak : <http://www.youtube.com/watch?v=NmNfbK2Ckjo>

Un cadre plus large

Le 'Patrimoine Musical des Nanterriens'

Le projet UNIGONG est le prolongement d'un programme de recherche-action plus vaste intitulé « le patrimoine musical des Nanterriens » initié en 2010 par l'Université Paris Ouest Nanterre (master EMAD) et la Maison de la Musique, soutenu par la ville de Nanterre, le CREM-LESC (CNRS) et le Labex « Passés dans le présent » :

Dans une ville pluriculturelle et chargée d'histoire comme Nanterre, certaines personnes ou familles portent un savoir musical ou dansé remarquable que leurs propres voisins ignorent bien souvent. Chaque quartier recèle des trésors culturels que leurs détenteurs n'ont pas toujours l'occasion de partager en dehors de leur foyer ou de leur milieu. Certains sont même menacés : instruments dormant dans les armoires, savoirs mis au placard ou répertoires cachés dans les mémoires... d'autres sont très vivants au contraire et pourtant inouïs pour la plupart d'entre nous.

Depuis 2010, une petite équipe d'étudiants encadrés par des chercheurs sillonnent les quartiers les oreilles grandes ouvertes à la recherche des danseurs et musiciens, qu'ils soient professionnels ou amateurs, afin de rendre audibles et visibles cette richesse et cette diversité culturelles.

« Le Patrimoine Musical des Nanterriens » est un projet né du désir d'appliquer au plus proche une discipline forgée au lointain - l'ethnomusicologie - et de s'impliquer dans l'environnement immédiat de l'université.

Partant de la conviction que chacun est porteur de culture, ce projet a pour ambition d'archiver, de valoriser et de faire vivre les pratiques musicales et dansées des Nanterriens et de rendre leurs cultures légitimes face à « LA » seule Culture dont on parle.

La musique et la danse sont en effet des moyens particulièrement efficaces pour favoriser des rencontres et provoquer le dialogue entre les habitants, faire connaître des valeurs et représentations autres, partager des émotions.

Le projet PMN comprend trois volets :

- **Patrimoine, mémoire, archives** : collecte et archivage audiovisuels de répertoires musicaux et chorégraphiques et de récits de vie d'habitants de Nanterre
- **Diffusion du savoir, valorisation des cultures** : organisation d'événements culturels ayant pour but de faire connaître nos voisins à tous, à travers leurs cultures musicales et dansées
- **Création d'un site internet destiné à tout public** : un webdocumentaire rassemblant des portraits écrits et filmés de Nanterriens musiciens/danseurs, des documents historiques, des répertoires musicaux et dansés, des informations ethnographiques et ethnomusicologiques (ex. **Kakek Pusapari**, danseuse indonésienne, fait partie des habitants dont un portrait est en cours de réalisation)

Contact

Nicolas Prévôt, Maître de conférences en ethnomusicologie,
Président de l'association EMAD Nanterre
nicolas.prevot@u-paris10.fr / 06 32 91 32 37